

ÉVANGÉLINE – Annie Blanchard (Michel Conte)

Intro : B 1/2 1/2 1/2

B 1/2 G#m D#m  
Les étoiles étaient dans le ciel, Toi dans les bras de Gabriel, Il faisait beau, c'était dimanche  
E C#m F# B  
Les cloches allaient bientôt sonner, Et tu allais te marier, Dans ta première robe blanche  
B 1/2 G#m D#m  
L'automne était bien commencé, Les troupeaux étaient tous rentrés, Et parties toutes les sarcelles  
E C#m F# B  
Et le soir au son du violon, Les filles et surtout les garçons, T'auraient dit que tu étais belle

| E D#m | C#m | B | 1/2 |

Évangéline, Évangéline

B 1/2 G#m D#m  
Mais les Anglais sont arrivés, Dans l'église ils ont enfermé, Tous les hommes de ton village  
E C#m F# B  
Et les femmes ont dû passer, Avec les enfants qui pleuraient, Toute la nuit sur le rivage  
B 1/2 G#m D#m  
Au matin ils ont embarqué, Gabriel sur un grand voilier, Sans un adieu, sans un sourire  
E C#m F# B  
Et toute seule sur le quai, Tu as essayé de prier, Mais tu n'avais plus rien à dire

| E D#m / C#m | B | C |

Évangéline, Évangéline

C 1/2 Am Em  
Alors pendant plus de vingt ans, Tu as recherché ton amant, À travers toute l'Amérique  
F Dm G C  
Dans les plaines et les vallons, Chaque vent murmurait son nom, Comme la plus jolie musique  
C 1/2 Am Em  
Même si ton cœur était mort, Ton amour grandissait plus fort, Dans le souvenir et l'absence  
F Dm G C  
Il était toutes tes pensées, Et chaque jour il fleurissait, Dans le grand jardin du silence

Évangéline, Évangéline

Tu vécus dans le seul désir, De soulager et de guérir, Ceux qui souffraient plus que toi-même  
Tu appris qu'au bout des chagrins, On trouve toujours un chemin, Qui mène à celui qui nous aime  
Ainsi un dimanche matin, Tu entendis dans le lointain, Les carillons de ton village  
Et soudain alors tu compris, Que tes épreuves étaient finies, Ainsi que le très long voyage

Évangéline, Évangéline

Devant toi était étendu, Sur un grabat un inconnu, Un vieillard mourant de faiblesse  
Dans la lumière du matin, Son visage sembla soudain, Prendre les traits de sa jeunesse  
Gabriel mourut dans tes bras, Sur sa bouche tu déposas, Un baiser long comme ta vie  
Il faut avoir beaucoup aimé, Pour pouvoir encore trouver, La force de dire merci

Évangéline, Évangéline

Il existe encore aujourd'hui, Des gens qui vivent dans ton pays, Et qui de ton nom se souviennent  
Car l'océan parle de toi, Les vents du sud portent ta voix, De la forêt jusqu'à la plaine  
Ton nom c'est plus que l'Acadie, Plus que l'espoir d'une patrie, Ton nom dépasse les frontières  
Ton nom c'est le nom de tous ceux, Qui malgré qu'ils soient malheureux, Croient en l'amour et qui espèrent

Évangéline, Évangéline

Évangéline, Évangéline

**ÉCOLE DE GUITARE**  
CLAUDE SAINDON  
185, ST-DAMASE DR'VILLE  
apprendrelaguitare.ca  
(819) 474-6445